

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 15 DÉCEMBRE 1894

On ne regrette véritablement que ce qu'on n'a
pas eu.Un chinois n'aime pas qu'un chien lui jappe
au nezRien ne défrise les femmes comme de friser la
quarantaine.Le roman le plus extraordinaire est simple à
côté de la vie.Pour beaucoup de gens, l'esprit d'une femme,
— c'est sa beauté.La chose la plus nécessaire pour "arriver"
c'est l'absence de talent.L'indulgence est le signe d'une grande force —
ou d'une extrême faiblesse.La femme la plus frêle peut briser la vie d'un
homme dans un serrement de main.Le chien a son jour, dit un proverbe. Il au-
rait également ses nuits sans les chats.Si vous n'avez pas de mots polis à donner, tâ-
chez au moins d'en recevoir de votre voisin.Les racines grecques produisent des littéra-
teurs et les racines carrées des mathématiciens.Il y a des gens qui passent leur vie à vouloir
fréquenter des personnes qui ne veulent pas les
recevoir.On songe avec effroi à l'âge auquel les enfants
cesseront d'être enfants, dans cinquante ans, —
si cela continue.A quoi bon récriminer sur le passé, — lorsque
toutes nos forces doivent servir à lutter avec le
présent et à préparer l'avenir.

POUR S'ÉTOURDIR

Passant. — Je vous donnerai bien quelque chose,
mais vous êtes ivre.*Mendiant.* — Chusto... bu pour m'étourdir...
chuis un gentleman... ai honte mendier... alors...

CHEZ LE DENTISTE



Espérer c'est le bonheur !

AU PROCHAIN TOUR

Elle. — Enfin monsieur, je vous le dis pour la
dernière fois : je ne veux pas être votre femme.*Lui.* — Bien ! vous voilà engagée à me dire oui,
la prochaine fois que je vous poserai la question.

UN SUCCÈS

Tapissier. — Madame, ce fauteuil est le dernier
modèle, c'est ce qu'on appelle un fauteuil de ré-
ception.*Client.* — Mais on est très mal là dedans ; je
ne pourrais y rester cinq minutes.*Tapissier.* — Justement, madame, il est destiné
aux visiteurs.

EN DEUIL

— La mort de votre mari a dû être pour vous
un coup terrible, madame Musicale.

— Hélas !

— Vous avez complètement abandonné votre
piano ?— Non, mais je ne joue plus que sur les touches
noires.

INSENSIBLE

Lovenstein. — Rébecca ! Rébecca ! chui vait
vaillide !*Rébecca.* — D'as bas pezoin te me vaire beur
comme sha ; chuis pas eina te des gréanciers.

RUMEUR FONDÉE

Henri. — Savez vous si les fiançailles d'Hélène
sont annoncées ?*Héloïse.* — Non, mais elle rougit comme une
tomate quand on prononce son nom et dit qu'elle
ne peut pas le souffrir.

LOCUTION VICIEUSE

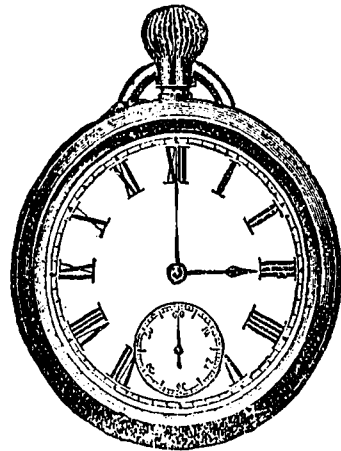


Monsieur prend le train.

LES PRIMES DU "SAMEDI"

Dans sa dernière circulaire, LE SAMEDI annonçait à ses
lecteurs qu'il leur offrirait des primes, comme le font au-
jourd'hui presque tous les grands journaux illustrés des
Etats-Unis et de l'Europe.Ces primes consisteront en objets d'utilité et de fantaisie
achetés des premières fabriques dans des conditions excep-
tionnellement avantageuses et livrés aux lecteurs du SA-
MEDI, quand ils sont vendus aux prix du fabricant.Le SAMEDI commence ce service de primes par les ar-
ticles suivants :

PRIMES POUR LES ABONNES

A tout abonné nouveau ou ancien qui renouvelera son
abonnement pour SIX MOIS, LE SAMEDI offrira une épin-
glette pour homme ou pour femme d'une valeur de \$1.50.A toute personne qui enverra au SAMEDI CINQ abonnés
nouveaux abonnements de 6 mois, LE SAMEDI offrira un
bracelet en argent solide d'une valeur de \$5.00.Chaque abonné recevra en plus l'épinglette ci-dessus men-
tionnée.

PRIMES POUR LES ACHETEURS AU NUMERO

Tout acheteur de 10 numéros consécutifs du SAMEDI qui
apportera à nos bureaux DIX coupons numérotés qu'il trou-
vera à la page 15, recevra moyennant la somme de \$1.50
une montre de fabrication française, avec boîtier en métal
nickelé, 18 lignes, à remontoir, mouvement à cylindre, 1
trous en rubis avec cadran à secondes, d'une valeur de
\$3.50.Tout acheteur qui apportera CINQ coupons, comme il est
dit ci-dessus, recevra moyennant cinquante centimes, un bra-
celet ou une épingle d'une valeur de \$2.00.Ces primes pourront être vues au bureau du SAMEDI, 516
rue Craig.

MOTS D'ENFANTS

Robert. — Pépère, est-ce que je peux te deman-
der quelque chose ?*Grand papa (très chauve).* — Oui, Robert.*Robert.* — Eh ! bien, dis pépère, est-ce que tu
peignes tes cheveux avec un rasoir ?— Madame Doucette faisait ton éloge à sa
sœur, aujourd'hui, maman.

— Que disait-elle ?

— Qu'il y avait encore de plus mauvaises lan-
gues que toi dans le voisinage.L'oncle Julien qui était parti rasé comme un
œuf revient barbu comme un sapeur.Lili, sa petite nièce, le regarde avec un étonne-
ment qui frise la peur.— Eh ! bien Li-i, lui dit sa mère, tu n'em-
brasses pas ton oncle ?

— Peux pas... y a plus de place.

Fred. — Il peut battre ton grand frère, mais
pas moi : je l'en défie.*Joe.* — Non ! Il est deux fois plus gros que toi.*Fred.* — Ça fait rien ; je peux le battre à la
course.*Tante Gertrude.* — As tu bien aimé ton bain
turc ?*Marcelline (8 ans, et son premier bain turc).* —
Oh ! non, tout mon corps pleurait.

SILENCE !

Sanslesou. — Monsieur, votre fille a un carac-
tère de chien ; je regretterai tout le restant de
mes jours celui où je l'ai épousée.*Beau père.* — Vous me le dites si souvent, mon
gendre, que je finis par vous croire. Si ma fille
continue à vous rendre la vie si dure je la déshé-
riterai.Et Sanslesou n'a plus proféré une seule plainte
contre sa douce moitié.